

En 1904, les « aventures » de Benito Mussolini à Annemasse...

Alors socialiste, le futur dirigeant fasciste italien a séjourné deux mois dans la cité frontalière, avant de retourner s'installer à Genève.

ANNEMASSE

Né en 1883 en Emilie-Romagne (Italie), Benito Mussolini obtient un diplôme d'instituteur en 1900. Après avoir exercé une année en Italie, il a 19 ans lorsqu'il part pour la Suisse en 1902. Séjournant dans plusieurs cantons durant une année, il exerce divers métiers (manœuvre, magasinier, garçon de courses, épicier, boucher, etc.). Rentré en Italie au chevet de sa mère malade, il s'installe ensuite à Genève en décembre 1903, afin d'échapper au service militaire dans son pays. Durant les mois de janvier et février 1904, le futur Duce déménage à Annemasse.

1 Installé dans une chambre d'un café-restaurant route de Bonneville

Grâce aux recherches menées par les historiens Paul Guichonnet et Guy Gavard, son séjour de deux mois en terre savoyarde nous est bien connu. Contrôlé par le commissaire spécial Perrier, en charge de la surveillance des anarchistes à la Police spéciale des Chemins de fer et de la frontière, Mussolini s'installe le 30 décembre 1903 dans une chambre du café-restaurant tenu par Eugène Greffier, route de Bonneville. Dans son rapport, Perrier décrit ainsi le suspect : « Taille : 1 m 66 à 68. Corpulence mince. Front bombé. Cheveux et sourcils châtain foncé. Petite moustache naissante, châtain clair. Yeux gris-bleu. Nez petit. Bouche grande. Lèvres épaisses.



Photos d'identité de la police bernoise prises en juin 1903, alors que le jeune Mussolini a été arrêté pour « incitation à la grève ».

Parle très peu le français ».

2 Parties de pêche dans la Menoge

À Annemasse, Mussolini fréquente des compatriotes aux idées socialistes venus de Genève, il déjeune aussi régulièrement avec l'avocat toscan Donatini, installé à Colonges-sous-Salève après son

expulsion du territoire suisse, pour cause de militantisme actif. Le 16 janvier, Mussolini se rend à la mairie d'Annemasse pour annoncer sa présence dans la ville, en conformité avec la loi sur les étrangers. Il bénéficie aussi du soutien de Louis Mégevand, figure du socialisme local, qui ne se privera d'évoquer dans la presse le séjour du

« traître » Mussolini à Annemasse, lorsque celui-ci sera devenu le maître de l'Italie fasciste. Il expliquera notamment lui avoir trouvé un emploi à la Sablière de l'Arve, et que son ami d'alors était un « fier luron » avec qui il a partagé des parties de pêche dans la Menoge, et qui avait noué quelques idylles amoureuses dans la cité frontalière !

En réalité, il semble que « c'est la boulimie de lectures et de parolottes politiques avec les camarades socialistes qui ont certainement constitué l'essentiel des occupations annemassiennes du jeune révolutionnaire », selon Paul Guichonnet. Le 1^{er} mars 1904 quitte Annemasse et retourne à Genève, avant de regagner l'Italie où son destin funeste l'attend.

DOMINIQUE ERNST

L'affaire des trois louis d'or avec un socialiste annemassien

Personnage « haut en couleur », socialiste anticlérical et « fort en gueule », Louis Mégevand était entré au conseil municipal d'Annemasse lors d'une élection partielle, en 1911. Mais il ne sera pas réélu en 1912. Après l'arrivée au pouvoir de Mussolini en Italie au milieu des années 1920, Mégevand manifestera beaucoup d'aigreur envers son ancien ami socialiste devenu un traître fasciste, ajoutant même « qu'il ne lui aurait jamais remboursé l'argent prêté ». En 1934, dans un journal parisien, il précise sa pensée et ex-

plique : « Trois fois je lui ai prêté un louis d'or, trois fois je lui ai écrit, jamais il ne m'a répondu ».

Accusé d'être un voleur, Mussolini envoie un chèque de 500 livres

L'article en question a été sans doute lu au consulat d'Italie à Chambéry, car dans une lettre datée du 22 août 1934, Mussolini en personne répond aux récriminations de son camarade annemassien par l'intermédiaire de son consul en Savoie. En substance, le Duce explique que

le serrurier de Château Rouge fait erreur en disant l'avoir connu en 1899 (Mégevand était assez approximatif dans ses déclarations à la presse). La suite du courrier est plutôt amusante et montre que Mussolini avait visiblement le sens de l'humour : « Cependant, son excellence le chef du gouvernement italien veut accomplir un acte de sympathie, et sans être votre débiteur, il désire vous faire cadeau des trois louis d'or qui ne lui ont jamais été prêtés. J'ai donc l'avantage de vous transmettre ci-joint un chèque de 500 livres ».



Le Duce Benito Mussolini, à la tête de l'Italie fasciste d'octobre 1922 à avril 1945.

Mussolini et Dieu

Dans le cadre de ses activités syndicales, Benito Mussolini a donné en 1904 une conférence à la Maison du Peuple de Lausanne. Il y défendait des thèses en faveur de l'athéisme. Un pasteur évangélique italien du nom de Raggiataia l'a pris à partie, avant d'argumenter en faveur de l'existence de l'Éternel. Alors le futur Duce a demandé une montre à quelqu'un dans l'assistance. La tenant dans sa main, il a expliqué : « Si dans trois minutes, je ne suis pas foudroyé, cela prouvera que Dieu n'existe pas ! ». Par la suite, des mauvaises langues ont prétendu, qu'après sa démonstration, Mussolini n'aurait pas rendu la montre à son propriétaire...